



Obligatoire ou non dans un cursus, le séjour à l'étranger permet de pratiquer une langue, mais surtout de s'ouvrir à une autre culture et de découvrir de nouvelles formes d'art. Une préparation sérieuse s'impose.

ÉTUDES À L'ÉTRANGER

MODE D'EMPLOI

¿ COMMENT PARTIR ?

Il est possible de partir en solo, mais ce n'est ni facile ni sécurisant. Selon les écoles, deux cas de figure se présentent : soit l'établissement fait partie du programme Erasmus +, soit il a créé (comme l'institut Marangoni) son propre réseau d'échanges. Renseignez-vous auprès du service des relations internationales de l'école. Partir avec Erasmus + permet de bénéficier d'un minimum d'encadrement. L'organisme offre généralement une bourse

(de 250 à 300 € par mois), qui peut être cumulée avec une aide de l'école et/ou une bourse régionale. Cela couvre - en partie - les frais d'ordre logistique (voyage, logement, nourriture) et permet à l'étudiant d'être exonéré des frais de scolarité. Par ailleurs, 19 écoles d'art en France se sont regroupées pour former le réseau Cumulus (→ lire ci-contre) qui permet à des étudiants d'effectuer un stage ou un échange avec une autre école, en Europe ou ailleurs. Plus d'infos sur le site www.cumulusassociation.org.

diant peut, par exemple, mener un projet de création sur place. En dessous de 4 mois, il est difficile de s'investir. Pourtant, certains ne peuvent aller au-delà à cause du coût. Même avec une bourse Erasmus, complétée par une bourse de l'école, voire une bourse régionale, il peut être difficile d'assumer des frais pendant 6 mois ou un an. Certains étudiants sont obligés de souscrire un prêt.

¿ QUELLE FORMATION CHOISIR ?

Identifier les meilleures écoles est un exercice délicat, car beaucoup mériteraient d'être signalées. À titre d'exemples, voici quelques établissements bien perçus par les professionnels. Pour la mode, on mentionne volontiers le Saint Martins College (Londres) ou l'institut Marangoni (Milan). En design de produits, signalons le Politecnico (Milan) ou le Royal College of Art (Londres). De création récente mais déjà reconnue, la Haute École d'art et de design de Genève attire 45 % d'étudiants étrangers. Citons également la Hochschule der Künste (Berlin) pour le design d'espace, la Central Academy of Fine Arts (Pékin) ou l'Uqam (Montréal) pour le design graphique; l'Insas (Bruxelles) et la London Film School (Londres) pour les arts de l'image; l'Epac (Suisse) ou l'ERG (Bruxelles) pour la bande dessinée. Souvent, les écoles les plus anciennes sont les plus appréciées, car elles sont ancrées dans la tradition culturelle d'un pays. Ainsi, la

STRATÉGIE

Mettre à profit son séjour d'études

« Depuis ma 1^{re} année d'études, j'entendais parler du programme d'échanges de l'école. J'ai choisi de partir un mois à Tokyo entre ma 2^e et ma 3^e année, car c'est une culture qui m'attirait beaucoup. Sur place, je me suis retrouvée dans une ambiance de travail plus calme, en lien avec la tradition japonaise. J'ai eu l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques de modélisme, qui vont m'être très utiles dans l'élaboration de la collection que je dois monter cette année. Les Japonais ont une approche assez philosophique, poétique et personnelle de la création, alors qu'en France nous sommes plus directs et concrets. Ce séjour m'a tout naturellement fait évoluer dans ma manière d'aborder les choses. Tokyo est une ville très inspirante, où tout semble possible en matière de style. On ne peut pas en revenir indemne ! »

Caroline Pinchon,
formée à l'*Esmod Paris*

¿ QUAND PARTIR ?

Il est conseillé d'avoir validé un bac +3 pour partir à l'étranger, dans la mesure où ce « grade » est commun à la plupart des pays européens et donc identifiable par les établissements de formation susceptibles de vous accueillir dans un cursus spécialisé de type master. De fait, les séjours d'études à l'étranger sont souvent prévus par les écoles lors des dernières années de formation.

¿ POUR COMBIEN DE TEMPS ?

Les séjours d'études ont des durées variables : de 3 mois à un an avec Erasmus +. Ils peuvent aussi être organisés à la carte dans une école qui gère son propre réseau. De l'immersion de quelques semaines à l'apprentissage d'une spécialisation dans un pays, tout est possible. Plus un séjour est long, plus il est profitable : l'étu-



Taik à Helsinki (Finlande) est réputée pour l'utilisation des matériaux naturels dans l'artisanat ou l'École de design d'Eindhoven (Pays-Bas) pour le design du futur.

LES CONDITIONS AU DÉPART ?

L'admission à un séjour d'études à l'étranger, avec éventuellement une ou plusieurs bourses, se fait généralement sur dossier, car il n'y a pas de place pour tout le monde. À l'Ensad, les étudiants sont sélectionnés sur dossier artistique, lettre de motivation et maîtrise de la langue du pays choisi. À Esmod, ils sont retenus sur leurs résultats, leur sérieux et leur assiduité. Certains pays sont davantage demandés : l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne... Pourtant, choisir la Russie ou un pays scandinave permet de donner une touche originale à son cursus et de suivre les cours en anglais. Cela suppose, bien sûr, un bon niveau linguistique, mais l'école ou Erasmus + peut, avant le départ, vous dispenser une

formation accélérée qui vous permettra d'atteindre un bon niveau de compréhension.

QUELLE RECONNAISSANCE AU RETOUR ?

En Europe, les crédits suivis et validés dans l'établissement étranger sont automatiquement pris en compte en France grâce au système européen d'unités capitalisables et transférables (ECTS). De même, pour un cursus complet, les diplômes obtenus sont reconnus selon les grades européens : bachelor ou licence (bac +3), master (bac +5). En revanche, pour les pays situés hors de l'Union européenne, dotés parfois d'un système d'enseignement très différent, les équivalences ne sont pas systématiques. Une fois de retour, il faut adresser une demande au centre Enic-Naric (www.ciep.fr/enic-naric-france). ■

L'offre de formations par domaines, p. 62.
Les établissements et leurs adresses, p. 118.
Les sigles en clair, p. 157

REPÈRES

Le réseau Cumulus

En France, 21 écoles d'art en font partie :

- Académie Charpentier ;
- Boulle ;
- Camondo ;
- Duperré ;
- École de design Nantes-Atlantique ;
- ECV ;
- Ensad ;
- Ensci ;
- Esad Orléans ;
- Esad Reims ;
- Esad St-Étienne ;
- Esail Lyon ;
- Estienne ;
- Intuit.lab ;
- Kedge Design School ;
- Lisaa ;
- Olivier de Serres ;
- Paris College of Art ;
- Paris School of Visual Arts ;
- Penninghen ;
- Strate.

TEMOIGNAGE

« Après un bac L option arts plastiques, une MANAA et un BTS design graphique à l'Esat Roubaix, j'ai poursuivi en DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués) design et stratégie de la communication à Estienne. Ce qui m'a décidée, entre autres, à préparer ce DSAA, c'est le stage de 3 mois à l'étranger, obligatoire en 1^{re} année. Le mien s'est déroulé au département "Book Arts and Design" du London's College of Communication. J'y ai suivi des cours de reliure qui m'ont permis de découvrir des pratiques plus manuelles, que j'ai utilisées à Estienne pour le projet. Je devais choisir un lieu à Londres et fabriquer un livre autour. Mon choix s'est porté sur la Whitechapel Gallery. Je souhaitais montrer comment cette galerie, installée au cœur d'un quartier pauvre, essayait de rendre l'art accessible aux plus démunis. J'ai notamment axé mon travail sur l'exposition d'une jeune photographe, Annette Habel, qui invitait les gens du quartier à venir se faire tirer le portrait : des séances photo organisées sur le mode d'ateliers participatifs, une vraie rencontre artistique... »

Pauline Croizy,
graphiste et webdesigner